n° 1

CANDIDATURE

DU DOCTEUR

MASLIEURAT-LAGÉMARD,

A L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DE MÉDECINE,

POUR UNE PLACE

DE MEMBRE CORRESPONDANT.

EXPOSÉ DES TITRES

DU DOCTEUR

MASLIEURAT-LAGÉMARD,

DU GRAND-BOURG (CREUSE).

DOCTEUR EN MÉDECINE, ANCIEN INTERNE DE 1re CLASSE EN MÉDECINE ET EN CHIRURGIE ET LAURÉAT DES HOPITAUX DE PARIS, LAURÉAT DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE, ÉLÈVE DE L'ÉCOLE PRATIQUE, MEMBRE TITULAIRE DE LA SOCIÉTÉ ANATOMIQUE, DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE STATISTIQUE UNIVERSELLE, MEMBRE TITULAIRE ET ANCIEN SECRÉTAIRE DE LA SOCIÉTÉ LIBRE DES BEAUX ARTS DE LA VILLE DE PARIS, ANCIEN INSPECTEUR DES ÉTABLISSEMENTS DE BIENFAISANCE DU DÉPARTEMENT DE LA CREUSE.

CONCOURS ET NOMINATIONS

Dans les hôpitaux civils et à la faculté de médecine de Paris.

HOPITAUX CIVILS.

Nommé externe au concours de 1833, j'ai fait une année d'externat (1834) à l'hôpital Beaujon.

En 1835, pendant cinq mois, j'ai été placé comme interne provisoire à la Clinique d'accouchement dans le service de M. le professeur Dubois.

En 1836, j'ai été placé comme interne provisoire trois mois à l'hôpital de la Pitié et sept mois à l'hôpital de la Charité.

Nommé interne titulaire jai passé les années 1837 et 1838 dans le service de M. le professeur J. Cloquet.

En 1839, j'ai été placé comme interne à l'Hôtel-Dieu dans le service de M. Louis.

En 1840, à la clinique dans le service de M. le professeur Cloquet.

Aux concours pour les prix à décerner aux élèves en médecine et en chirurgie des hôpitaux, j'ai obtenu :

En 1836, le 1[er] prix de la division des externes ;

En 1838, le 1[er] prix de la division des internes de 1[re] et 2[e] année.

(Ext. des procès-verbaux de l'administration générale des hôpitaux et hospices de Paris).

FACULTÉ DE MÉDECINE.

En 1836, j'ai été nommé élève de l'école pratique. En 1837, j'ai obtenu une médaille du prix Corvisart sur cette question : *De l'emploi thérapeutique des préparations mercurielles et plus spécialement dans les phlegmons et les érysipèles phlegmoneux.*

Ce travail a été publié la même année dans le journal des *Connaissances médico-chirurgicales* de MM. Trousseau et Lebaudy.

En 1840, j'ai obtenu mon diplôme de docteur.

Depuis 1835, jusqu'à la fin de l'année 1840, je n'ai cessé de faire des cours publics d'anatomie et de chirurgie, soit à l'École pratique, soit à l'hôpital des Cliniques. Pendant cette même époque j'ai été le prosecteur particulier de Blandin, et j'ai concouru à faire toutes les préparations qu'a nécessité son traité d'anatomie.

De 1836 à la fin de l'année 1840, j'ai fait à l'École pratique et au Musée du Louvre des cours publics d'anatomie appliquée aux beaux-arts.

PUBLICATIONS.

Dans les divers journaux de médecine et de chirurgie, j'ai publié les mémoires et articles suivants :

Observation d'une fistule tubo-intestinale, et réflexions sur cette altération pathologique.

Perforation du gros intestin à l'extrémité de l'S iliaque du colon; accollement de la trompe de Fallope sur cette ouverture, et par ce conduit passage des matières fécales par la cavité utérine et le vagin.

(Archives générales de médecine, décembre 1836).

Mémoire sur l'absorption du placenta.

(Archives générales de médecine, mai 1836).

Mémoires sur les effets du pus en contact avec le tissu osseux, d'après les observations recueillies à l'hôpital des Cliniques de la faculté, dans le service de M. J. Cloquet.

(Archives générales de médecine, mars 1837).

Du squirre de la glande lacrymale et de l'ablation de cette glande.

(Archives générales de médecine, janvier 1840).

J'établis dans ce travail la dégénérescence squirreuse de la glande lacrymale, et les conséquences qui ont accompagné l'ablation de cette glande avec la cessation complète des larmes. Ne serait-ce pas un moyen pour obtenir la guérison de certaines fistules lacrymales rebelles à tous les traitements employés ?

De l'ecchymose de l'œil et des paupières comme moyen de diagnostic dans les plaies de tête.

(Archives générales de médecine, juillet 1841).

J'établis dans ce mémoire que les épanchements de sang dans les plaies de tête et l'ecchymose qui en est la conséquence sont bornés aux paupières s'ils sont superficiels, arrêtés par l'aponévrose palpébrale pour se porter dans la cavité oculaire. Si l'épanchement est profond et est le résul-

tat d'une fracture, il se répand dans le globe oculaire et infiltre la conjonctive.

De l'anatomie descriptive et chirurgicale des aponévroses et des membranes synoviales de la main; de leur application à la thérapeutique et à la médecine opératoire.

(Gazette médicale, mai 1839).

Dans ces recherches, j'ai fait connaître, d'une manière plus complète qu'on ne l'avait fait jusqu'alors, la disposition des aponévroses de la main et des doigts.

J'ai décrit avec une très-grande exactitude la disposition des membranes synoviales qui enveloppent les tendons de la main et des doigts. Lorsque Blandin écrivit son traité d'anatomie descriptive, nous employâmes vainement tous les procédés d'injection pour étudier cette disposition qu'on n'indiquait bien nulle part. Tous furent inutiles. Aussi cette description laissa-t-elle beaucoup à désirer. En 1839, je fis cette série de recherches sur la main, et le procédé que j'employai alors fut aussi sûr que facile à mettre à exécution: ce fut l'insufflation. Ces bourses muqueuses remplies d'air, permettaient de suivre leur disposition de la manière la plus certaine. C'est le procédé qu'on a employé depuis cette époque pour étudier ces parties. La série de pièces anatomiques que j'avais préparée sur l'anatomie complète de la main, est déposée au Musée de la faculté.

De l'anatomie descriptive et chirurgicale des aponévroses et des membranes synoviales du pied; de leur application à la thérapeutique et à la médecine opératoire.

(Gazette médicale, mai 1840).

J'ai fait pour le pied ce que j'avais fait pour la main, et en suivant les mêmes moyens de dissections. J'en ai tiré cette conséquence que l'amputation du premier métatarsien est moins grave dans la continuité que lorsqu'on désarticule cet os, et cela en raison de l'insertion du tendon du muscle long péronier latéral dont la gaîne s'enflamme avec facilité quand on désarticule.

La description que j'ai donnée de ces parties a paru si exacte que M. Robert a cru devoir l'emprunter à mon travail et la transcrire textuellement dans sa thèse de concours pour *la chaire de médecine opératoire à la faculté de médecine de Paris, en* 1850.

M. le professeur Cruveilher considère mes recherches sur la main et sur le pied comme ayant fait faire un véritable progrès à la science sur ce point.

Mémoire et observations sur les rétrécissements organiques du rectum, par A. Bérard et Maslieurat-Lagémard.
(Gazette médicale, mars 1839).

Contusion de la face dorsale du pied; carie du cuboïde; dénudation du péroné; hémorrhagie; amputation de l'extrémité inférieure de la jambe; mort. Communiqué à l'Académie royale de médecine, le 18 août 1840.
(Gazette médicale, août 1840).

Observations d'opérations de trachéotomie pour des cas de croup, avec indication d'un nouveau procédé. Lues à l'Académie royale de médecine, le 8 juin 1841.
(Gazette médicale, mars 1842).

Dans ces deux opérations dont la première eut un plein succès, au lieu de canule je me servis de deux épingles recourbées pour écarter les lèvres de la plaie; cet appareil, si facile à mettre à exécution, a été très-favorablement accueilli et mis déjà un grand nombre de fois en pratique par beaucoup de chirurgiens qui le trouvent beaucoup plus avantageux que la canule, et plus facile à exécuter.

Histoire d'un corps étranger qui a séjourné pendant neuf mois dans les voies aériennes sans déterminer d'accidents, suivie de considérations sur la trachéotomie et l'usage d'une

nouvelle pince pour favoriser l'extraction des corps étrangers dans les voies aériennes. Lues à l'Académie royale de médecine.
(Gazette médicale, novembre 1844).

Observation de tumeur fibreuse de l'utérus du poids d'un demi-kilogramme; ligature; guérison sans accidents.
(Gazette médicale, avril 1844).

Chute de la foudre; aphonie momentanée chez un homme qui a été renversé par elle.
(Gazette médicale, avril 1846).

Observations de hernies étranglées terminées par des abcès avec fistules stercorales, et guéries sans opération.
(Gazette médicale, avril 1846).

De la crépitation comme moyen de diagnostic dans les maladies chirurgicales.
(Gazette médicale, mai 1846).

Huit grossesses successives compliquées de démangeaisons assez fortes pour déterminer des accouchements prématurés. Observation présentée à l'académie de médecine.
(Gazette médicale, mars 1848).

Opération de trachéotomie par un procédé particulier.
(Revue de thérapeutique médico-chirurgicale, 15 mars 1853).

C'est à la suite de ces observations qu'on lit dans les *Annales d'obstétrique* qu'il suffit d'indiquer le procédé que le besoin m'a inspiré. Peut-être, ajoute-on, est-il destiné à rendre les plus grands services.
(Annales d'obstétrique, décembre 1842).

Nouveau fait d'opération césarienne suivi de succès; remarques sur l'innocuité relative de ces opérations dans la pratique rurale.
(Bulletin général de thérapeutique, mars 1855).

Dix années de pratique d'accouchements dans le département de la Creuse.

(Bulletin général de thérapeutique, avril 1855).

Dans ce travail, j'ai rapporté les cas les plus graves de la pratique obstétricale : emploi du seigle ergoté, — hémorrhagies, — applications de forceps, — versions, — symphyséotomie, — opérations césariennes; innocuité complète de toutes ces opérations.

C'est dans ce travail que j'ai indiqué, le premier, l'avantage qu'il y aurait à ne plus faire d'opérations césariennes dans les grands centres de population, où elles sont constamment mortelles ; d'isoler les femmes; de les envoyer dans des campagnes où ces opérations guérissent d'une manière presque constante.

N'est-ce pas le même isolement qu'on a proposé à l'Académie pour prévenir la fièvre puerpérale que nous ne voyons jamais dans nos campagnes?

Des différences de conformation extérieure du thorax chez l'homme et chez la femme.

(Thèse pour le doctorat, 13 août 1840).

Contrairement à tous les anatomistes, j'établis que la clavicule de la femme est plus courte que celle de l'homme; que la plus grande largeur de la face antérieure de la poitrine de la femme provient de ce que la clavicule, chez elle, a les courbures presque effacées, ce qui projette le scapulum plus en arrière.

De l'influence de l'os maxillaire supérieur dans la conformation de la face ; de ses différences dans les races humaines.

(Bulletin de la Société anatomique de Paris, 1840).

C'est au commencement de l'année 1840 que je lus ce travail à la Société anatomique. M. Cazalis fut chargé d'en faire un rapport, et c'est à la suite de ce rapport que je fus nommé membre titulaire de laSociété anatomique.

LECTURES

Et communications faites à l'Académie de médecine.

Contusion de la face dorsale du pied; carie du cuboïde; dénudation du péroné; hémorrhagie; amputation de l'extrémité inférieure de la jambe; mort.

Lu à l'Académie royale de médecine, le 18 août 1840.
(Bulletin de l'Académie).

Observations, de trachéotomie pour des cas de croup, avec indication d'un nouveau procédé.

Lues à l'Académie royale de médecine, le 8 juin 1841.

Observation d'un corps étranger qui a séjourné neuf mois dans les voies aériennes sans déterminer d'accidents et dont l'expulsion s'est faite spontanément.

Lue à l'Académie royale de médecine, 1841.

Ces deux communications et les réflexions qui les accompagnent, ont été insérées dans le Bulletin d'après le rapport de A. Bérard et le vote de l'Académie.
(Bulletin de l'Académie de médecine, décembre 1841).

Observation d'un polybe fibreux.
(Bulletin de l'Académie royale de médecine, janvier 1842)

Note sur l'élève des chevaux.
(Bulletin de l'Académie royale de médecine, mai 1842).

Note sur la vaccine et la manière de la propager.
(Bulletin de l'Académie de médecine, mars 1844).

Note sur une fracture communitive de l'extrémité inférieure du radius droit, avec luxation et issue au dehors de l'extrémité inférieure du cubital correspondant.
(Bulletin de l'Académie de médecine, mars 1844).

Observations de taille et de lithotritie recueillies dans le service de M. le professeur Jules Cloquet.
(Bulletin de l'Académie de médecine, octobre 1847).

Huit grossesses compliquées de démangeaisons assez fortes pour déterminer des accouchements prématurés.
(Bulletin de l'Académie de médecine, décembre 1847).

Lettre à l'Académie contenant un cas de choléra.
(Bulletin de l'Académie de médecine, novembre 1849).

Opération de trachéotomie pour un cas de croup par le procédé décrit en 1844; *de ses avantages sur ceux de la canule.*
(Bulletin de l'Académie de médecine, février 1851).

Dix ans de pratique d'accouchements dans le département de la Creuse.
(Bulletin de l'Académie de médecine, juin 1852).

C'est dans ce travail que j'ai rapporté les cas les plus difficiles de la pratique obstétricale, et les six opérations césariennes qui ont été pratiquées depuis peu de temps dans le département de la Creuse, et toutes avec un succès complet.

Le 28 août 1843, M. le Préfet de la Creuse me nomma inspecteur des établissements de bienfaisance du département de la Creuse. J'ai rempli ces fonctions jusqu'à la fin de l'année 1846, époque à laquelle je le priai de me désigner un successeur, mes occupations comme médecin ne me permettant plus de faire toutes les absences que nécessitait ce service.

Mais, pendant ces trois années, j'ai parcouru le département dans tous les sens, et mieux que personne je pourrai fournir à l'Académie tous les renseignements qui pourraient l'intéresser, soit sous le rapport de la topographie, soit sous celui de l'hygiène.

Ce département depuis de très-longues années n'a eu et n'a aucun membre correspondant de l'Académie.

Dans la séance du 24 février 1846, j'ai été porté par l'Académie sur la liste des candidats pour le titre de correspondant, et dans cette séance, j'ai obtenu *vingt-trois suffrages*.

Enfin, je ferai observer à l'Académie que lorsqu'on exerce la médecine et la chirurgie dans les campagnes, il faut un grand amour du travail pour recueillir les faits qui peuvent intéresser la science, et un certain courage pour les publier.

Guéret, impr. Dugenest.